

ce devoir ainsi que tous mes autres obligations de catholique !....” Ne se sentant pas le courage d'aller plus loin, il revient sur ses pas, et en entrant au logis, il aperçoit sa femme, véritable ange de piété qui revient de la messe.... Ma chère femme, lui dit-il, je ne suis pas bien, j'ai une fièvre violente, fais-moi préparer un lit, et je vais me coucher.” Quand tout fut préparé et que le seigneur fut au lit, le premier soin de sa pieuse compagne fut de faire prévenir M. le curé en secret. Au bout d'une demi-heure, ce bon prêtre arrive, et dit au malade en l'abordant : “ M. Le Comte, je viens d'apprendre que vous êtes indisposé, mais j'espère que cette indisposition sera passagère. ” “ Monsieur le curé, lui répond le comte, je vous suis bien reconnaissant de l'intérêt que vous me portez et des vœux que vous faites pour moi ; mais, je dois vous avouer que vous vous trompez, lorsque vous dites que mon indisposition n'est pas sérieuse. Je la crois très-grave, et je n'ai pas l'espérance d'en guérir ! Monsieur le curé, je vais vous dire à quelle occasion le mal s'est emparé de moi.” Ici, le comte raconte à son pasteur toutes les circonstances que nous avons rapportées plus haut, les réflexions qu'il a faites à ce sujet, et il ajoute : “ Monsieur le curé, soyez assez bon pour revenir me voir cet après-midi ; en attendant, je vais examiner ma conscience ; je me confesserai ce soir, et si vous le jugez à propos, demain matin, vous m'administrerez, et ensuite il arrivera de moi, ce que le bon Dieu voudra ; je lui fait de tout mon cœur le sacrifice de ma vie, en expiation de ce que je l'ai si mal servi, pendant la plus grande partie de mon existence.

Cet homme se confessa le soir même, en sanglotant, le lendemain, il reçut le saint viatique avec la plus tendre piété, et il vécut encore trois semaines